

Alphonse Peiffer (09-01-1917 - 21-08-2012)


Alphonse Peiffer fait partie du groupe des Instituteurs de l'Ecole Normale des Instituteurs Catholiques de Metz, qui composent un groupe des engagés volontaires lorrains recrutés en Dordogne et Corrèze par Gustave Houver puis Antoine Diener de 1943 à 1944.

Né à Remelfin (57) il rejoint l'EPS de Saint Avold où il rencontre Raymond Bergdoll, Ferdinand Diener et Gustave Houver avant de les suivre à l'EN de Montigny les Metz.

Comme eux, il fait sa PME et PMS à Saint Maixent l'année 1939, juste avant d'être mobilisé pour la « drôle de guerre ». Fait prisonnier aux environs de Nancy, fin juin 40, il est libéré par l'ennemi qui le considère comme Deutsche Volk mais il est expulsé le 19/11/40 par les Nazis avec une grande partie de la population de son village d'Obreck (57) en Corrèze près de Brive la Gaillarde. Il y trouve un poste de remplaçant à l'école de Beynat (comme c'est le cas de beaucoup d'instituteurs réfugiés alsaciens ou lorrains). Nommé à Bergerac en Dordogne l'été 1941, Secrétaire de la Fédération des Œuvres Laïques de la Dordogne, il y retrouve Raymond Bergdoll marié avec une « pays » et y rencontre une institutrice originaire du Lot qu'il épouse en septembre 1943. Il enseigne alors à Creysse Mouleydier tout proche où de nombreux lorrains réfugiés sont établis.

1 ^{re} ARMÉE FRANÇAISE (F.F.I.)	
CARTE D'IDENTITÉ POUR OFFICIER, SOUS-OFFICIER, SOLDAT	
NOM :	PEIFFER
Prénoms :	Alphonse
Grade :	Lieutenant
Affectation :	BRIGADE ALSACE-LORRAINE
Le 17 Octobre 1944	
Le Chef de Bataillon	Le Chef de Compagnie
P.O.	
Chef d'E.-M. de la Brigade Indépendante	
Alsace-Lorraine	

SIGNALEMENT	
Taille :	1m 62
Visage :	ovale
Teint :	blanc
Cheveux :	bruns
Moustaches :	sans
Front :	haut
Yeux :	bleus
Nez :	petit
Bouche :	petite
Menton :	roulé
Signes particuliers :	yeux de couleur d'acier



Empreintes digitales

Dès le printemps 1943, Bergdoll et lui sont tous deux contactés par Gustave Houver pour adhérer au Réseau Martial. Il ne reste pas inactif puisqu'il utilise les tampons de la Mairie de St André de Double pour faire des faux papiers pour des réfugiés juifs ; il participe au groupe François Ier dirigé par Fery Marceau, poissonnier à Bergerac, dès juin 44. En juillet 44, il est transféré au maquis Ancel dans le pays de Vergt sur l'incitation de Ferdinand Diener *Ferdy*, chargé d'y regrouper les Alsaciens-Lorrains contactés par le Réseau Martial dès 43. Il y intègre le commando Verdun. Lors des combats de la Libération, le 20/8/1944, il est chargé par Ancel d'aller au secours de maquisards du commando BARK encerclés par l'ennemi et à cours de munitions à Montanceix au nord de St-Astier. Accompagné du capitaine Schwarzenhuber et de quelques compagnons, tireur au FM, il rompt l'encerclement par ses tirs qui atteignent, heureux

hasard, le dépôt de munitions de l'ennemi... qui se retire dans les bois. Les maquisards peuvent alors rejoindre le maquis sains et saufs.

Son action lui vaut une citation ultérieure à l'Ordre de la Brigade avec attribution de la Croix de Guerre.

Il s'engage dans la BAL en septembre 1944, lieutenant à la compagnie Verdun, et participe aux combats des Vosges et du Sundgau. De grande valeur combattive, il est toujours volontaire pour les missions dangereuses : à Bois-le-Prince, dans la Cie Verdun, il dirige une avance hardie des lignes (28 - 30/10/1944, citation à l'ordre de la Division, Croix de Guerre argent) ; il se distingue à Hagenbach, où il est légèrement blessé, pour faire échec à la tentative de destruction du pont par les Allemands.

Le commandement de la Cie Verdun lui est confié en remplacement du Cne Figuières (tué à Ballersdorf le 27/11/1944), qui avait remplacé le Cne Bennetz (tué le 25/10/1944). Blessé à nouveau en décembre 44 il est hospitalisé à l'hôpital américain près d'Epinal et échappe de ce fait aux malheurs de la compagnie Verdun à Gerstheim lors de l'offensive Nordwind de janvier 1945. A son retour, il est versé au Bataillon Mulhouse du Commandant Dopff, compagnie Donon.

Démobilisé en mars 1945, il est nommé à Saint-Avold, puis à l'EPS (école primaire supérieure) de Château Salins.



photo A. Peiffer,
(numérisation Blog BAL)

Il s'investit non seulement dans son EPS mais aussi, comme beaucoup de ses confrères, dans des fonctions d' élu au service de ses concitoyens à partir de 1958. Il est élu Maire de Château-Salins de 1965 à 1977 ; durant ses mandats il fit construire le nouveau groupe scolaire de la ville en 1958, puis le collège en 1968, entreprit l'agrandissement de l'hôpital...et inaugura la Rue Brigade Alsace-Lorraine ! où il habite.... Le congrès national de la BAL se tient à Château-Salins en mai 1968 (voir bull. n° 129).

Marie-Noël Diener-Hatt, Présidente honoraire du Comébal

Source : Alphonse Peiffer - "Obreck - La barrière 19" (35 p. reprogr., 2011 ; souvenirs recueillis et rédigés par Isabelle et Dominique Jouvin)